



© Alain Bergeron et Laurine Spehner. *Autopsie d'une série culte: The X-Files.*

**Titre original:** Gender Bender (ou Genderbender)

**Titre de la version française:** Masculin féminin

**Date de la première diffusion aux États-Unis:** 21 janvier 1994

**Scénario:** Larry Barber, Paul Barber

**Réalisation:** Rob Bowman

**Distribution:**

Agent Fox Mulder: David Duchovny

Agent Dana Scully: Gillian Anderson

Frère Andrew: Brent Hinkley

Sœur Abigail: Michele Goodger

Marty (version masculine): Peter Stebbings

Marty (version féminine): Kate Twa

Lieutenant Horton: Mitchell Kosterman

Frère Wilton: Paul Batten

Michael: Nicholas Lea

Agents du FBI: Doug Abrahams, Lesley Ewen

Policier: Tony Morelli

Femme séduite par Marty: Aundrea MacDonald

L'homme d'affaires (aussi appelé le mari): John R. Taylor

L'homme de haute taille (au magasin de Steveston): Grai Carrington

Frère Oakley: David Thomson

---

**L'épisode en bref**

Une mystérieuse série de meurtres à caractère sexuel conduit Mulder et Scully chez les Âmes Sœurs (*The Kindred*), une secte religieuse calquée sur les Amish, qui vit dans l'isolement et refuse le confort moderne. Ses membres ont d'étranges habitudes, dont celle d'enduire le corps de leurs défunts d'une sorte de pâte gluante afin de les régénérer. L'ennui, c'est que le tueur que recherchent les agents est aussi une tueuse, dépendant du moment. Il s'agit en fait d'un métamorphe sexuel, très bien nanti côté phéromones, qui provoque malgré lui/elle la mort des victimes qu'il/elle ramène de ses virées dans les discothèques. Scully elle-même est prise pour cible lorsqu'on lui inflige des stimulations hormonales non sollicitées et qu'elle passe bien près de subir les pires outrages. Si l'on ajoute que les Âmes Sœurs sont probablement d'origine extraterrestre, on ne peut s'empêcher de trouver que le tout forme une mixture des plus saugrenue. L'épisode marque le coup d'essai de Rob Bowman, un des grands réalisateurs des *X-Files*, mais sa particularité la plus mémorable reste la première apparition dans la série de Nicholas Lea, le futur Alex Krycek, dans un rôle secondaire où il se montre déjà excellent.

---

-1-

Dans un club de danse branché de Washington, un jeune homme d'affaires new-yorkais en quête de distractions extra-conjugales tente sa chance auprès d'une jeune blonde, qui l'envoie promener. Déçu, il consulte son horoscope sur une machine vidéo. C'est alors qu'une brunette frisée l'approche. Il y a un moment déjà qu'elle le lorgne: on a vu ses yeux en gros plan à quelques reprises, puis son visage, à côté d'un poster de Giger. Au début, le jeune homme reste indifférent à ses avances, mais lorsqu'elle commence à lui caresser doucement la main avec son pouce, le voilà complètement subjugué. L'inconnue sourit, leurs visages se frôlent un moment, puis ils partent tous les deux, main dans la main.

On les retrouve au lit dans un hôtel, quelques heures plus tard. Des gémissements de circonstance laissent comprendre qu'ils viennent d'avoir une relation sexuelle. La fille, légèrement vêtue, se lève et se dirige vers la douche. Mais elle n'y entre pas. Son amant est encore en extase. «C'est vraiment incroyable!», s'écrie-t-il, au paroxysme de l'enthousiasme. Mais presque aussitôt, il est pris d'étranges convulsions. La fille, dont on ne voit que les yeux et l'épaule gauche, reste immobile, tout en le regardant geindre de douleur. L'homme étouffe et porte une main à sa gorge. On entend les palpitations accélérées de son cœur. Puis une substance mousseuse lui sort de la bouche. Enfin, les battements cardiaques cessent. Toujours dans l'ombre, sa conquête commence à retirer son vêtement. La caméra descend lentement le long de ses jambes, jusqu'à ses pieds. La fille se dirige vers le lit pendant que s'opère chez elle une métamorphose. Ses jambes deviennent plus allongées et musclées. Lorsque la caméra remonte, on se rend compte que l'inconnue s'est transformée en jeune homme. Celui-ci enfle tranquillement les vêtements du mort.

-2-

Le lendemain, la police cherche des indices dans la chambre d'hôtel. Mulder et Scully s'y trouvent eux aussi. Pendant que son partenaire enfle des gants et se penche sur le cadavre, Scully écoute les explications du lieutenant Horton: après avoir appelé sa femme à New York pour lui souhaiter bonne nuit, l'homme d'affaires s'est rendu dans un bar draguer une «poule» («*some chippy*») et il l'a emmenée ici. À partir de là, tout devient surréaliste («*nothing makes a lot of sense*»). Les enregistrements des caméras de sécurité mon-

trent que la victime est entrée dans la chambre avec une femme, à 22 h 13. Mais c'est un homme qui en est sorti vers minuit. Mulder prélève sur le cadavre les extraits de la mystérieuse mousse que la victime a dégurgitée et qui lui a rongé le tour de la bouche. Scully demande si l'on connaît la cause du décès. Selon le médecin légiste, il y aurait eu rupture d'une artère. Apparemment, commente Horton sarcastique, ils ne sont pas ennuyés («*Must have been some roll in the hay...*»). Mulder lève un moment la tête pour voir si Scully va réagir à cette remarque. Celle-ci prend en effet un air pincé et ajoute: «Dire qu'à notre époque il y a encore des gens qui peuvent faire l'amour avec le premier venu!» Scully demande ensuite s'il y a eu vol. L'homme qui est sorti de la chambre a emporté les vêtements et la valise de la victime. Le portefeuille aussi a disparu. Mulder remarque la présence de profondes éraflures sur la poitrine du mort. Pendant qu'il passe un coton-tige sur les plaies, Scully s'étonne qu'on ait fait appel à eux pour ce qui semble être une banale affaire de mœurs. Horton répond qu'un mémo au FBI a circulé, il y a une semaine, demandant que toutes les affaires présentant ce type de caractéristiques soient dirigées vers les deux agents. Mulder — manifestement à l'origine de ce mémo — remercie le policier.

-3-

En fait, des crimes similaires ont déjà eu lieu. Un peu plus tard à son bureau, Mulder montre à Scully les photos d'autres victimes, deux femmes et trois hommes, mortes dans des circonstances similaires, en pleine euphorie sexuelle. On voit très bien que l'une d'elles a le dos lacéré et la bouche ravagée. Cause du décès: thrombose coronarienne dans chaque cas. Scully demande s'il n'y a pas une nouvelle drogue en circulation. Mulder affirme qu'il s'agit plutôt de phéromones, substances chimiques qu'émet un animal pour attirer des partenaires. Or, les phéromones qu'on a trouvées sur les victimes avaient une concentration bien supérieure à celles qui existent dans la nature. Chose plus stupéfiante encore, elles contenaient de l'ADN humain. Scully rappelle qu'il n'a pas été prouvé que l'être humain pouvait produire des phéromones. Mais si c'était le cas, rétorque Mulder, l'auteur de tous ces ravages serait une «vraie sex-machine ambulante» («*he's the ultimate sex magnet*»).

«Lui ou elle?», demande sa collègue. Mulder lui montre sur une carte que la série de crimes se déplace vers le sud, allant de Boston à Was-

hington. Mais l'astucieux agent a surtout établi un lien entre tous ces crimes récents et un meurtre identique, commis un an auparavant près d'un petit patelin appelé Steveston dans le Massachusetts. Or, c'est à cet endroit que réside une communauté isolationniste appelée les Âmes Sœurs (*The Kindred*) qui, comme la célèbre secte des Amish, refuse l'électricité et tout le confort moderne. Pendant qu'il parle, Mulder projette une série de diapositives d'hommes et de femmes d'allure austère, tous habillés de noir. S'il s'intéresse à eux, c'est que les membres de la secte sont réputés pour leurs poteries, fabriquées avec une argile qu'on ne retrouve que dans cette région. Or, Mulder a retrouvé des traces de cette argile dans les éraflures du dos de la dernière victime. Scully s'étonne que des gens aussi connus pour leur abstinence et leur moralisme chrétien soient impliqués dans de sordides meurtres sexuels. «Il y en a sûrement un parmi eux qui a négligé de se curer les ongles», répond Mulder.

-4-

Les deux agents se rendent à Steveston, une toute petite ville située dans une région forestière du Massachusetts. Ils entrent d'abord dans un magasin tenu par un couple âgé. Ils expliquent qu'ils sont des agents fédéraux enquêtant sur un meurtre éventuel («*a possible murder*»). Des meurtres, il n'y en a pas beaucoup par ici, leur dit la femme. Mulder aperçoit au mur, derrière le comptoir, des photos en noir et blanc de membres de la communauté des Âmes Sœurs. Il demande à la femme ce qu'elle sait de ces gens. C'est l'homme qui lui répond que les Âmes Sœurs ont la réputation d'avoir des cérémonies bizarres du genre vaudou. Quant à lui, il n'a rien à leur reprocher. Ils attirent les touristes. Mulder demande si les photos au mur ont été prises avec l'autorisation des intéressés. Non, elles remontent aux années trente, lui répond encore l'homme. Mulder jette un coup d'œil sur quelques-unes d'entre elles. Puis il se fait donner un plan pour se rendre au village des Âmes Sœurs.

À cet instant arrive en ville une charrette tirée par deux chevaux blancs. Ce sont des membres de la secte qui viennent à l'épicerie faire leurs courses. Ils sont sept à bord, quatre hommes et trois femmes, tout de noir vêtus. L'un d'entre eux, Frère Andrew, reste à l'extérieur pour surveiller les chevaux, pendant que les six autres font leurs courses. Mulder essaie d'interpeller les trois femmes qui entrent dans l'épicerie, mais sans succès. Scully va trouver Frère Andrew et tente de lier conversation avec lui. Le garçon se montre d'abord timide: «J'ai pas le droit de par-

ler aux étrangers.» Mais lorsque Scully lui tend la main pour se présenter («C'est une main, pas une arme.»), il accepte de tendre la sienne. Presque aussitôt, il se met à lui caresser le dessus de la main avec son pouce, comme l'a fait la brunette frisée dans le prologue. Scully réagit étrangement. Ses yeux deviennent vitreux, comme si on venait de la droguer. La manœuvre est interrompue par l'arrivée des autres Âmes Sœurs qui ont terminé leurs courses. Le groupe finit par quitter Steveston dans sa charrette. Mulder, qui n'a rien pu tirer de ces gens, se rend compte que sa partenaire a un air bizarre. Elle-même ne se sent pas dans son assiette: «Tout ça n'est pas normal» («*There's something up there*»), dit-elle. La réponse de Mulder en français, «Ça fait des années que je te le dis», n'a pas beaucoup de sens, puisque les deux agents ne se connaissent que depuis quelques mois. La réponse véritable est «*I've been saying that for years.*» («Ça fait des années que je le dis.»)

-5-

En route vers le village des Âmes Sœurs, Mulder doit arrêter sa voiture en pleine forêt, parce que le chemin devient impraticable. Selon la carte, ils ont encore deux kilomètres (1 mile, en anglais) à faire à pied pour atteindre leur destination. Mais les indications qu'ils suivent doivent être erronées, car, une fois la distance parcourue, il n'y a toujours pas de village en vue. Frustré, Mulder chiffonne sa carte et la jette en l'air, mais Scully la rattrape au vol. C'est alors qu'une dizaine d'hommes et de femmes en noir surgissent autour d'eux. Scully prend peur et s'écrie: «Nous sommes des agents du FBI!» Et elle ajoute: «Ne vous approchez pas. Veuillez rester à distance je vous prie.» Mais les nouveaux venus, dignes représentants des Âmes Sœurs, ne sont pas là pour les attaquer. Un homme, Frère Oakley, leur dit que les armes sont prohibées dans leur secteur. Les agents ne pourront aller plus loin à moins qu'ils ne consentent à les remettre au Conseil. Mulder et Scully refusent. Survient Sœur Abigail, une femme au visage paisible, mais autoritaire. Elle rassure les agents en leur disant qu'ils sont les bienvenus. Elle les invite même à venir prier avec la communauté, mais il n'est pas question qu'ils soient armés. Mulder et Scully tergiversent encore un peu, mais, devant la résolution du groupe qui les encercle, ils finissent par obéir et déchargent leurs revolvers. «Maintenant, dit Sœur Abigail, il n'y a plus aucune raison d'avoir peur.»

Quelques fermes, des champs de foin, des villageois (tous adultes) vêtus de noir qui se livrent à des occupations rustiques — coupe du bois, sé-

chage du linge en plein air —, tel est le village des Âmes Sœurs. Le ciel est gris et l'atmosphère, pluvieuse. Mulder et Scully suivent leurs hôtes dans une maison éclairée par des lampes à huile. Ils se mettent à table avec huit membres de la communauté, dont Frère Andrew et Sœur Abigail. Au bout de la table, un homme, Frère Aron, semble être pris d'une forte toux. Après la prière, prononcée par Sœur Abigail, Mulder veut leur parler de son enquête. Sa partenaire et lui ont des questions à poser, dit-il, à propos d'un meurtre. Ils ont des photos qui ont été prises par les caméras de sécurité de l'hôtel. Sœur Abigail rétorque que les photos sont interdites ici. De son côté, Frère Andrew semble porter intérêt à cette histoire. Il veut en savoir plus sur les meurtres qui ont été commis. Mais Frère Wilton, un autre membre de la communauté, se fâche. «Votre monde n'a aucun intérêt! Nous n'avons pas besoin de votre violence et de vos questions.» Il conteste même la présence des agents parmi eux. Sœur Abigail se fâche à son tour, mais plus froidement. «Purge ton âme de ta colère, Frère Wilton!», ordonne-t-elle. Après un lourd moment de silence, Mulder cherche à dissiper le malaise en assurant Sœur Abigail qu'il n'a pas pris ombrage de ces remarques. Soudain, à l'autre bout de la table, Frère Aron se met à étouffer. Il n'arrive plus à respirer. En bon médecin, Scully veut se porter à son secours, mais les Âmes Sœurs la retiennent. «Il n'a pas besoin de votre aide», dit Sœur Abigail. «Nous veillons sur nos propres frères», ajoute Frère Andrew. Le corps de Frère Aron est amené hors de la pièce.

-6-

Sans transition aucune, on se transporte dans l'univers bruyant d'un club de danse, sans doute le même que celui du prologue. Le jeune homme qu'on a vu prendre les vêtements de la victime avant de s'enfuir est ici, à la recherche d'une nouvelle proie. Il drague une blonde qui commence par refuser ses avances. Mais quand il se met à lui caresser la main avec son pouce, elle le suit.

Munis de lanternes rouges, les membres de la communauté reconduisent Mulder et Scully dans la forêt, là où ils les ont accueillis la première fois. En passant devant Frère Wilton, Mulder lui dit ironiquement: «Merci pour votre coopération.» Chemin faisant, alors que Scully a bien hâte de retourner à la civilisation, Mulder exprime son scepticisme à propos des Âmes Sœurs. Leur comportement sent la mise en scène, croit-il. Ces gens dissimulent quelque chose. Un fait bien curieux a attiré son attention, l'absence d'enfants dans le village. Plus curieux

encore, il y a ces photos accrochées au mur du magasin à Steveston et qui remontent en principe aux années 1930: Mulder est certain d'avoir reconnu plusieurs de ces visages au village des Âmes Sœurs. Scully émet l'hypothèse qu'il peut s'agir du résultat de mariages consanguins, mais son partenaire semble avoir une autre idée qu'il ne livre pas. Il éteint sa lanterne et décide de retourner au village jeter un coup d'œil. Scully le suit sans hésiter.

Les bâtiments de ferme semblent déserts. «Ils sont peut-être allés au cinéma», blague Mulder. On entend un bourdonnement de prières dans le lointain. Une procession d'Âmes Sœurs se dirige vers une grange éclairée de lumières rouges. Une fois tout le monde entré, les portes se referment. Les deux agents s'approchent d'une fenêtre pour regarder à l'intérieur. On ne peut pas voir grand-chose, mais il s'agit apparemment d'une cérémonie funèbre, car on transporte le corps de Frère Aron. Au bout d'un moment, bon nombre de membres de la communauté finissent par quitter la grange en passant par la porte. Les autres semblent avoir disparu. Quand il croit qu'il ne reste plus personne dans la grange, Mulder décide de s'y risquer. Demeurée à l'extérieur, Scully continue d'observer ce qui se passe par la fenêtre. Soudain, une main la saisit fermement par derrière. C'est Frère Andrew qui l'invite à venir avec lui. «Je vous donnerai des informations», dit-il. Sans un mot, Scully se met à le suivre.

-7-

Pendant ce temps, Mulder a trouvé une lanterne et descend dans une cave située sous la grange. Il emprunte ensuite une sorte de tunnel souterrain étroit. On entend toujours des prières. Pendant ce temps, Frère Andrew conduit Scully dans sa chambre. Il lui révèle qu'il connaît le meurtrier. C'est Frère Martin, ou Marty comme il surnomme son meilleur ami.

Toujours dans le tunnel, Mulder épie le déroulement du rituel funéraire des Âmes Sœurs. Il voit des membres de la communauté enduire le corps nu de Frère Aron d'une sorte de pâte faite d'eau et d'argile, possiblement la même que celle dont ils se servent pour leurs célèbres poteries. De son côté, Frère Andrew poursuit son échange avec Scully. Il veut savoir de quelle façon sont mortes les victimes de Marty. En apprenant qu'il s'agit d'arrêts cardiaques, il affirme que c'est un poison qui les provoque. Soudain, il bloque la porte de sa chambre avec une chaise. Scully le regarde faire avec appréhension. «J'ai quelque chose à vous montrer», dit-il. Retour à Mulder

qui observe toujours le rituel des Âmes Sœurs. Le corps de Frère Aron est transporté dans une sorte de salle de pierre naturelle. Lorsque tout le monde est parti, Mulder entre à son tour dans cette salle.

Ce que Frère Andrew voulait montrer à Scully, ce sont des magazines (des «immondices», comme il dit) que Marty et lui ont trouvés un jour sur le bord de la route. Ce sont ces revues qui ont corrompu Marty et qui l'ont incité à quitter son monde pour devenir «l'un des vôtres».

Mulder examine la pâte dont se sont servies les Âmes Sœurs pour badigeonner Frère Aron. Il la porte même à sa bouche pour y goûter. Il remarque des ouvertures dans la paroi de pierre. L'une d'elle, en particulier, laisse filtrer une lueur à travers une sorte de membrane élastique. Mulder ne peut poursuivre plus longtemps son investigation, car il entend quelqu'un venir. Il récupère sa lanterne et remonte le tunnel. Mais d'autres Âmes Sœurs descendent en sens inverse. Mulder trouve une cavité dans laquelle se réfugier. Deux membres de la secte passent tout près de lui. L'un des deux est Frère Wilton, à qui on apprend que «la femme» (Scully) est revenue et qu'elle se trouve dans la maison avec Frère Andrew. On cherche «l'autre». Toujours blotti dans sa cachette, Mulder attend que les deux hommes soient passés. En se retournant, il aperçoit le corps de Frère Aron, couché sur le dos. Le visage du mort a étrangement rajeuni, ses cheveux ont poussé. Puis il ouvre les yeux.

-8-

Scully pose des questions insistantes à Frère Andrew sur la façon dont Marty tue ses victimes. Elle croit que ça a rapport avec ce qu'elle a vu dans la grange juste avant. Andrew regarde par la fenêtre. Il hésite à parler. Finalement, il se dirige vers Scully et entreprend de lui caresser la main.

Mulder a réussi à quitter la grange. Comme il voit de la lumière dans la maison principale du village, il s'approche en appelant sa partenaire. Pas de réponse. Si Scully n'entend pas, c'est qu'elle est terrassée par l'attaque aux phéromones que lui fait subir Frère Andrew. En fait, on assiste à ce qui aurait pu conduire à un viol. Frère Andrew s'est jeté sur elle et n'en est encore qu'aux premières manœuvres lorsque survient l'héroïque Mulder qui défonce la porte et repousse l'agresseur. Il saisit dans ses bras une Scully complètement hébétée, la blouse à moitié détachée, et l'emmène avec lui. En sortant, les deux agents se heurtent à la communauté des

Âmes Sœurs qui paraît s'être rassemblée au grand complet pour leur bloquer le chemin. On se mesure du regard un moment. Sœur Abigail émet un avertissement sévère. «Je vous rappelle que ce qui se passe ici est notre affaire.» Mulder n'insiste pas. Les Âmes Sœurs consentent à ouvrir les rangs pour laisser passer les intrus. Mulder entraîne Scully, toujours dans les vapes. En quittant le village, il lui demande ce qu'elle faisait là-bas (avec Frère Andrew). Elle répond qu'elle n'en sait rien puis, brusquement, elle se détourne pour aller vomir.

On revient au club de danse (toujours le même) où, au milieu des stroboscopes, on voit un jeune homme appelé Michael parler au téléphone. Cette fois, c'est la brunette frisée du début qui vient le racoler en usant toujours du même procédé.

-9-

Mulder a arrêté la voiture devant un restaurant près de Steveston. Il apporte un café à Scully et lui demande si ça va mieux. «Je suis un peu gênée à vrai dire», répond-elle. Mulder se fait insistant: pourquoi n'est-elle pas sortie de la chambre? Scully n'en est pas trop sûre elle-même. Mulder a l'air perplexe. Pour sa part, il a découvert que Frère Aron était encore vivant et qu'il semblait avoir commencé à subir une transformation. On aurait dit qu'il allait changer de sexe, ce qui, aux yeux de Mulder, expliquerait le mystère de la caméra de surveillance. Puis il revient à la charge avec ce manque de tact dont il a le secret: «Je sais ce que j'ai vu, Scully. Et je t'ai vu sur le point de faire des folies de ton corps avec le premier venu.» (*«I saw you about to do the wild thing with some stranger.»*) Scully paraît complètement désespérée. Elle se demande si Frère Andrew l'aurait tuée après. «Il est possible que ce soit l'extase qui tue» (*«maybe it's the sex that kills»*), répond Mulder. Mais alors, pourquoi les a-t-on laissés partir? Mulder n'en sait rien.

Pendant ce temps, Michael et la brunette s'embrassent passionnément, non pas dans une chambre d'hôtel, mais dans une voiture. Un policier les interrompt et leur demande de sortir. La fille obéit. Soudain, Michael se met à avoir des convulsions. L'agent de police veut intervenir, mais la fille lui envoie un solide crochet à la mâchoire. Toujours à l'intérieur de l'auto, Michael essuie la buée sur la vitre pour voir ce qui se passe. Il s'aperçoit que sa compagne est devenue un homme et qu'elle/il vient de frapper de nouveau l'agent. Tous deux se regardent un

moment. Puis le jeune homme, toujours vêtu en femme, s'enfuit en courant.

-10-

À l'hôpital le lendemain, Mulder et Scully interrogent Michael sur ce qui s'est passé. D'abord, la fille qui l'a racolé n'était pas si jolie: il ne lui aurait donné que 3 sur une échelle de 1 à 10! Mais elle avait quelque chose d'électrique au toucher. Michael prétend ne se rappeler de rien d'autre. Mulder lui tend une perche: y a-t-il quelque chose qu'il pourrait ajouter, une information qu'il souhaiterait ne pas voir figurer dans un rapport de police? C'est alors que Michael avoue — à sa grande honte — que la personne qui s'est enfuie ressemblait à «un mec». De toute évidence, il a pris le métamorphe pour un travesti. Scully elle-même se range confortablement à cette hypothèse.

Une policière vient alors les avertir que la carte de crédit volée à la dernière victime vient d'être utilisée dans un restaurant tout près. Les deux agents se précipitent sur les lieux.

-11-

Dans une chambre d'hôtel, Marty — version femelle — s'adresse à sa plus récente victime, un homme couché sur le dos dans le lit et qui est déjà mort. «Toucher un être humain, homme ou femme, est une expérience aussi forte pour moi que pour toi», dit-elle. «Ton monde offre des plaisirs que nous ignorons parce que nous sommes différents.» Elle ajoute que les autres la retrouveront, car «le jour approche et ils ne partiront pas sans moi».

Armés, Mulder et Scully montent l'escalier. Mulder défonce la porte d'un coup de pied et entre dans la chambre en hurlant. Il ne trouve que le cadavre. Marty, qui s'est cachée, surgit brusquement, frappe Scully et se sauve par l'escalier. En voulant la poursuivre, Mulder reçoit un solide direct à la mâchoire. Il tombe et voit son attaquante se métamorphoser en homme sous ses yeux. Marty lui donne encore un coup de pied au visage et s'enfuit (en caleçons) par l'escalier. De son côté, Scully s'est ressaisie et se lance à son

tour à la poursuite du meurtrier. Elle sort de l'hôtel par la porte arrière et commence à arpenter la ruelle. Elle aperçoit brièvement des ombres sur un mur, puis elle se retrouve face à face avec Marty. Elle crie qu'elle est armée. Marty s'arrête, puis recule. Des hommes en noir surgissent de l'ombre et se jettent alors sur lui. Scully tient tout le monde en joue et ordonne aux nouveaux venus de s'éloigner. L'un d'entre eux se retourne. C'est Frère Andrew, qui implore l'agent de ne pas faire de mal à Marty. Scully ordonne de nouveau au groupe de se retirer. (En anglais, elle répète «*Step away*»; en français, on lui fait dire «Laissez-moi voir», ce qui est beaucoup moins fort.) Mais de toute évidence, Frère Andrew exerce encore une emprise sur elle. Il s'approche lentement de Scully. Celle-ci baisse son arme. Juste à ce moment, Mulder sort à son tour de l'hôtel et crie son nom. Scully se retourne et Frère Andrew en profite pour la frapper durement au visage. Alors que Mulder court vers elle pour lui porter secours, les hommes en noir disparaissent en emportant Marty.

-12-

Un peu plus tard. Mulder et Scully pansent leurs blessures en buvant un café. Un agent les avertit que le quartier a été bouclé et qu'il y a des barrages sur toutes les routes jusqu'à Steveston. Malgré cela, impossible de retrouver les fuyards. Il n'y a qu'un seul endroit où ils ont pu aller, commente Mulder.

Le lendemain, en plein jour, deux véhicules à quatre roues motrices remplis de policiers parviennent au village des Ames Sœurs. Mulder et Scully sont de l'expédition. On fouille l'endroit, mais les bâtiments sont vides. Le passage sous la grange a même été muré. Scully s'exclame: «Je n'y comprends rien. Comment ont-ils pu s'enfuir? Ils n'avaient aucun moyen de transport.» «Aucun moyen de transport terrestre», précise Mulder. Les deux agents courent vers un des champs qui entourent le village. Au milieu de ce champ, ils trouvent un mystérieux agroglyphe rond, qui laisse supposer qu'un vaisseau spatial s'est posé là.

### Le premier épisode signé Rob Bowman

En soi, **Gender Bender** n'a pas de mérites suffisants pour faire partie du peloton de tête des épisodes de la première saison. Il souffre d'incohérences graves et les comédiens n'y font rien de remarquable. S'il se signale néanmoins, c'est par le fait que deux piliers importants de la série, Rob Bowman et Nicholas Lea, inaugurent ici leur participation à la série *The X-Files*. L'industriel Bowman, un rescapé de *Star Trek: The Next Generation*, signe ici sa première mise en scène. Et c'est une réussite: sur le plan visuel, **Gender Bender** se hisse bien au-dessus de la moyenne. Quant à l'acteur Nicholas Lea, son rôle très secondaire de Michael ne passe pas inaperçu, certes, mais il ne laisse pas non plus présager qu'il héritera en deuxième saison du rôle d'Alex Krycek, l'ennemi à tout faire de nos deux héros.

À son premier essai comme réalisateur, Bowman montre qu'il a su s'approprier le langage visuel de la série, notamment les contrastes caractéristiques d'ombres et de lumières. **Gender Bender** est riche en images fortes, que ce soit la scène d'ouverture avec ses mouvements de caméra rapides, ses lumières clignotantes aux couleurs agressives, sur fond de noirceur bleutée (des clignotements qui évoquent celui d'un œil dont on aperçoit par intermittence l'iris dilaté), ou encore celle de la ruelle nocturne où Scully poursuit Marty à la fin de l'épisode, essentiellement un jeu de taches de couleurs, de nuages de vapeur et d'ombres fugaces. Un des effets les plus intéressants est l'enchaînement d'une des scènes de discothèque avec celle où les Âmes Sœurs accompagnent Mulder et Scully dans la forêt. En principe les deux mondes sont aux antipodes, et pourtant un lien s'établit entre les deux, lien que l'on suggère visuellement de façon très vive. Les deux scènes sont en effet tournées dans la noirceur et l'on n'y devine que les silhouettes de ceux qui s'y trouvent. Dans les deux cas aussi, quelques lueurs éparses transpercent l'obscurité, celles des projecteurs chez les danseurs, celles des lanternes chez les Âmes Sœurs.

Autres réussites visuelles, le cadre champêtre automnal du village des Âmes Sœurs, les prises de vues à l'intérieur de la grange avec des crinières ou des pattes de chevaux en avant-plan, ou l'exploration des catacombes avec leur décor de murs tortueux qui évoquent l'ossature d'une carcasse géante éclairée de rouge. La réalisation de ces scènes souterraines s'est d'ailleurs révélée très difficile en raison de l'étroitesse des dé-

cors. Elle a nécessité du temps de tournage supplémentaire. Bowman s'est taillé très tôt une réputation de perfectionniste opiniâtre, capable de relever des défis en tout genre. Il assumera la responsabilité d'un nombre considérable d'épisodes très différents les uns des autres, de l'horrifiant **Our Town** au très amusant **José Chung's 'From Outer Space'**, en passant par des chapitres mouvementés de la mythologie comme **End Game** ou **731**. Rappelons que c'est également à lui que Carter confiera la réalisation du long-métrage **Fight the Future**.

Bowman sait aussi utiliser les effets spéciaux. Les transformations de Marty s'effectuent de façon fluide, grâce à un procédé de *morphing* informatique encore relativement nouveau à l'époque. Ce procédé, on ne l'utilise heureusement qu'avec parcimonie. Étant donné le nombre de scènes de séduction où sévit Marty, on risquait d'user l'effet un peu trop vite. La première fois, le spectateur doit se contenter d'observer la métamorphose au niveau des orteils. C'est seulement vers la fin de l'épisode que Marty-femme devient Marty-homme sous nos yeux et sous ceux de Mulder ébahi. Ce passage d'un sexe à l'autre paraît d'autant plus convaincant que les responsables de la distribution ont pris soin d'embaucher pour le rôle de Marty deux comédiens qui se ressemblaient déjà. Plus tard dans la série, on verra proliférer d'autres métamorphes d'origine extraterrestre qui changeront complètement d'apparence et adopteront les traits et la morphologie de personnalités très différentes. Mais ici, grâce à la ressemblance initiale des deux comédiens, on arrive à créer de façon plus subtile l'impression que c'est une seule et même personne qui change de sexe.

Pour **Gender Bender**, Mark Snow compose une de ses plus riches partitions de la première saison. Pour caractériser les Âmes Sœurs, il crée un court thème récurrent de deux notes (une tierce mineure ascendante) très reconnaissable, et qu'il reprendra dans d'autres épisodes. Ce thème apparaît d'abord dans le prologue, au moment où Marty a changé de sexe pour la première fois. Il succède alors à une séquence de ces fameux *clusters* de cordes pincées qui, depuis l'épisode **Squeeze**, s'imposent comme le leitmotiv du bizarre et du monstrueux dans la série. Il est aussi accompagné de percussions (cloches et gongs) en arrière-fond, qui donnent à la scène une sorte d'ambiance magique. On entend le thème de deux notes à nouveau au moment où frère Andrew prend pour la première fois la main de Scully à Steveston. Les percussions reviennent

aussi hanter cette scène en arrière-fond, avant de la clore sous la forme d'un étrange glas religieux. Snow fait également appel ici à un troisième thème, une petite rengaine au piano, entendue d'abord à l'arrivée des deux agents à Steveston. Combinée au thème de deux notes et au jeu des percussions, elle apparaît un peu déphasée et troublée. Le thème de deux notes lui-même (en valeurs longues) ponctue encore l'arrivée de Mulder et Scully chez les Âmes Sœurs. Durant la belle scène nocturne où les deux agents reviennent subrepticement au village, le thème se mêle au murmure lointain des prières de la secte, puis au glas de la cérémonie funèbre souterraine. Quant à la ritournelle de piano qui suit l'enquête des agents depuis Steveston, elle se fera réentendre avec beaucoup d'insistance lorsque Mulder entreprendra son exploration des souterrains du village. Elle se juxtaposera ensuite avec le thème des Âmes Sœurs au moment où Mulder découvrira le cadavre rajeuni de Frère Aron. Tout ce travail thématique est certainement un des plus élaborés que le compositeur ait fourni depuis le début de la série. Signalons enfin que la musique entendue dans le club de danse est elle-même de Snow qui l'aurait recyclée, dit-on, du générique d'un téléfilm appelé *In the Line of Duty: Street War*. En revanche, il semble que le chant funèbre des Âmes Sœurs ait été composé par le producteur Paul Rabwin (qui lui prête d'ailleurs sa voix).

La distribution de **Gender Bender** pâlit quelque peu après celle d'un épisode comme **Beyond the Sea**. Mais c'est peut-être moins l'absence de vedettes qu'on doit y déplorer que le manque de personnages marquants. Certes, Nicholas Lea se montre prometteur, mais on ne peut quand même pas accorder à son rôle plus d'importance qu'il n'en a. Chez les Âmes Sœurs, deux figures se détachent parce que leur présence un peu plus soutenue est correctement assumée.

Brent Hinkley (Frère Andrew) a joué des rôles secondaires dans une foule de séries télévisées et dans quelques films, dont *The Silence of the Lambs* et *Ed Wood*. La première apparition de son personnage dans **Gender Bender** est aussi la meilleure, lorsque Scully tente de lier connaissance avec lui. Il adopte alors un air de circonstance, celui d'un bon bougre timide, un peu simple d'esprit, mais gentil et doux. Cette scène où Scully tente de l'apprivoiser en lui parlant de son cheval paraît presque tournée au ralenti. Frère Andrew a l'air ému et troublé, comme si Scully voulait le débaucher. Ses regards furtifs à gauche et à droite traduisent bien qu'il aurait envie de succomber, mais qu'il ne veut surtout pas se laisser prendre sur le fait par ses coreligionnai-

res. Si l'homme n'a rien d'un séducteur, il lorgne Scully avec une telle intensité qu'il arrive à nous faire croire qu'il est capable d'exercer sur elle un véritable ascendant. Plus tard, quand Frère Andrew la tient sous son emprise, Hinkley apparaît nettement moins convaincant (et convaincu), surtout lorsque son personnage, en pleine conversation, se jette sur elle sans avertissement. Non seulement l'agresse-t-il sexuellement, mais il récidive plus tard à la fin de l'épisode en la frappant très durement.

En Sœur Abigail, Michele Goodger campe une matriarche crédible, qui sait jouer des intonations pour osciller elle aussi entre la douceur paisible et l'autorité, quoique de façon moins radicale que Frère Andrew. On reverra cette comédienne dans l'épisode **Die Hand Die Verletzt**. Quant à Kate Twa (Marty, version féminine), elle ne brille pas particulièrement dans **Gender Bender**, mais pourra se rattraper dans le rôle plus important de la détective Kelly Ryan de l'épisode **Soft Light**. Paul Batten (Frère Wilton) reviendra dans la peau du Dr Seizer dans **Piper Maru** et jouera également dans l'épisode «Weeds» de *Millennium*. Lesley Ewen, la réceptionniste du **Pilot**, est ici l'agent du FBI qui refile le tuyau de la carte de crédit à Mulder et Scully. On la reverra dans **Unrequited** ainsi que dans «Darwin's Eye» (*Millennium*).

Pour cet épisode, le championnat des réapparitions d'acteurs se dispute entre Doug Abrahams et Mitchell Kosterman. Abrahams, entrevu dans le **Pilot** (sous le nom de Doug Abrams) fera partie de la distribution de **Die Hand Die Verletzt**, comme Michele Goodger, et reviendra dans **Hell Money, The Field Where I Died** et dans l'épisode «Loin Like a Hunting Flame» de *Millennium*. Kosterman, qui fait le lieutenant Horton, jouera un personnage du même nom dans l'épisode **Sleepless**, quoiqu'il appartiendra cette fois à la police de New York. On le reverra ensuite, sous d'autres identités, dans **The List** et dans **Travelers**, de même que dans l'épisode «Skull and Bones» de *Millennium*. Kosterman a à son actif de très nombreuses apparitions télévisées, presque toujours dans des rôles de policier, notamment dans des séries comme *Dark Angel* et *John Doe*. Le plus connu est sans aucun doute le shérif Ethan de la série *Smallville*.

Il y a une petite bourde à signaler. Non seulement les cadavres des Âmes Sœurs ont-ils tendance à ressusciter, mais il semble que ce soit aussi le cas de certaines de leurs victimes. En effet, pendant qu'on se penche sur son cas dans la chambre d'hôtel où il est mort, l'homme

d'affaires new-yorkais se met soudain à cligner des yeux.

Enfin, les connaisseurs auront remarqué que l'heure à laquelle on a vu cet homme entrer dans sa chambre, 10 h 13 du soir (22 h 13), correspond au nom de la maison de production de Chris Carter, ainsi qu'à sa date de naissance (13 octobre).

### Un épisode plus troublé que troublant

Malgré une réalisation solide, **Gender Bender** offre une mixture d'éléments hétéroclites qui, presque fatalement, ne tiennent pas très bien ensemble. Et même si, pris un à un, chacun de ces ingrédients possède quelques mérites, l'ensemble donne un résultat plutôt inconsistant.

Le projet de départ de l'épisode était d'exploiter le thème du sexe et des peurs qui s'y rattachent, mais de le faire à la sauce *X-Files*, c'est-à-dire avec une bonne dose de paranormal. Le scénario des frères Barber (dont c'est l'unique contribution à la série) a connu, paraît-il, de nombreuses mutations. Le thème du prédateur sexuel vampirisant ses victimes à coups de phéromones était établi à l'origine. Mais il avait été prévu aussi que les effets dévastateurs de ces phéromones se manifesteraient dans la région du bas-ventre des victimes, comme il se doit, notamment par la décomposition rapide de leurs organes génitaux. L'idée ayant été jugée trop audacieuse pour la télévision américaine en 1994, elle fut remplacée par une sorte de gangrène buccale pas tellement plus ragoûtante. Notons que la série fera nettement pire plus tard.

La décision de faire du prédateur un être bisexué, une sorte de métamorphe androgyne, rendait le thème encore plus troublant. Il n'est pas difficile d'y voir une métaphore à peine déguisée des dangers bien connus des rencontres d'un soir, des risques de la prostitution, des maladies vénériennes, ou encore de la fameuse «drogue du viol» (Rohypnol). Comme il est question de sexe, c'est naturellement la prude Scully que les scénaristes (mâles) ont choisie pour tête de Turc. Sa rectitude moralisante éclate dès le début, devant le cadavre d'un pauvre type qui a passé la nuit avec une inconnue. Non seulement Scully ne comprend-elle absolument pas qu'on puisse se livrer à de telles turpitudes, mais il est clair que ce genre de comportement ne suscite aucune sympathie chez elle. Toutefois, ce n'est peut-être pas tellement sa prudence qui s'exprime que sa conscience professionnelle de médecin. Scully fait notamment allusion au sida, dont la propagation est associée

aux changements fréquents de partenaires. Dans le contexte, cette attitude manque peut-être un peu de compassion, mais reste conforme au personnage. De plus, sa réaction sert à préparer le terrain pour les scènes de «séduction», où on la verra entraînée à son tour (contre sa volonté) sur des pentes dangereuses. Scully sortira honnête et malade de cette expérience, mais ceci n'empêchera pas Mulder de la harceler de façon un peu odieuse à propos de son inexplicable conduite.

À partir du thème du sexe et de ses dangers, il y aurait sans doute eu matière à nourrir un épisode complet (comme on le fera avec **2SHY**, par exemple). Il n'y avait qu'à pourchasser le vampire androgyne dans une ambiance perturbée de clubs de nuits et de sexe bon marché. On aurait pu s'en tenir là, soigner l'atmosphère et jouer de l'érotisme (un peu comme on tentera de le faire dans l'épisode intitulé **3**), et conclure que c'est l'extase qui tue, comme le dit Mulder.

Seulement, quelqu'un a eu l'idée de parachuter les Amish — les Âmes Sœurs, pardon — dans le scénario. Leur entrée en scène se fait de façon quelque peu forcée. Le premier meurtre a eu lieu près de Steveston, un an plus tôt. Or Mulder annonce qu'on a découvert sur la dernière victime des traces d'une argile spécifique à la région. Elle y serait utilisée par une secte isolationniste pour fabriquer une poterie réputée. Par conséquent, conclut-il, c'est là-bas que l'enquête doit se poursuivre. On comprend la surprise de Scully devant une telle ligne de raisonnement: même si, à la rigueur, le tout premier crime pouvait être relié aux Âmes Sœurs — ce qui est loin d'être prouvé — les quatre derniers ont été perpétrés dans des clubs de danse et des hôtels de grands centres urbains de la côte est des États-Unis. De plus, l'itinéraire du meurtrier montre bien qu'il descend vers les villes du sud. Donc, s'il y a une chose dont on peut être certain, c'est que le prédateur s'éloigne de Steveston. Sans doute Mulder le perspicace tire-t-il la bonne conclusion en reliant l'argile aux Âmes Sœurs. Ce que l'on comprend moins, c'est comment, des mois après avoir quitté sa communauté, le tueur a pu conserver suffisamment d'argile sous les ongles pour en laisser des quantités décelables dans le dos de sa sixième victime.

Plus important encore, cette série de crimes a permis de faire une découverte biochimique sidérante: les victimes ont succombé à des doses massives de phéromones comportant de l'ADN humain! Cette découverte à elle seule aurait mérité qu'on remue ciel et terre pour retrouver cet «aphrodisiaque ambulante», comme l'appelle

Mulder. Mais non, plutôt que d'enquêter sur les lieux de la prédation, Mulder préfère s'en tenir à sa piste de l'argile. Rien d'étonnant à ce que Marty ait pu lever deux autres victimes pendant que Mulder entraînait sa partenaire dans l'arrière-pays du Massachusetts. Bref, peu importe la plausibilité du prétexte, une seule chose comptait, transporter l'action du côté des Âmes Sœurs. Pour en finir avec l'artisanat, rappelons que cette histoire de poterie si importante pour orienter l'enquête de nos agents n'est plus jamais mentionnée par la suite. Ni à Steveston, où la vente de ces célèbres poteries devrait être une spécialité locale, ni même dans le village des Âmes Sœurs, on n'en voit jamais la moindre trace.

Au thème des périls du sexe a donc été ajouté celui d'une secte isolationniste, sujet en or que des films comme *Witness* ont exploité. Le parallèle entre les Âmes Sœurs et les Amish saute aux yeux. Quand on lui a posé la question, Carter s'est contenté de répondre qu'il ne s'était guère soucié de plagier les Amish, puisque ceux-ci ne regardent pas la télé. L'intérêt était de jouer sur le contraste entre une vie agraire simple et austère et les turbulences stroboscopiques de la vie urbaine corrompue, ou entre nos mœurs libres décadentes et une sexualité puritaine minimaliste, essentiellement orientée vers la reproduction. On aurait pu se contenter de jouer tout au long de l'épisode sur cette polarisation un peu convenue. Mais l'équipe de Carter a décidé d'inverser la situation. Pourquoi le prédateur sexuel ne serait-il pas lui-même le mouton noir du troupeau, que les lumières de la ville (et les photos de mannequins dans des magazines de mode) auraient débauché? Le problème avec Marty, c'est sa spécialité, les phéromones. À moins de faire de lui un mutant comme Tooms, comment expliquer que Marty soit androgyne, métamorphe et biochimiquement irrésistible? On a donc décidé que le troupeau au grand complet serait constitué de créatures androgynes, métamorphes et biochimiquement irrésistibles.

Une fois les Âmes Sœurs transformées en aphrodisiaques ambulants, il n'y avait qu'un pas à franchir pour convertir ledit troupeau en une communauté d'extraterrestres. L'avantage avec les extraterrestres, surtout dans une série comme celle-ci, c'est qu'il suffit de dire que ces gens viennent de l'espace pour ne pas avoir besoin d'offrir d'explications logiques à leurs comportements. Une fois qu'ils ont servi, on n'a plus qu'à les renvoyer chez eux, peu importe où c'est. Le vaisseau qui a laissé ce beau cercle de foin écrasé dans leur champ est parti sans laisser d'adresse.

Pourtant, on aurait aimé savoir comment ces êtres d'un autre monde pouvaient posséder de l'ADN humain. Ou comment ils sont arrivés à passer inaperçus en se déguisant en pèlerins du Mayflower, en se rendant célèbres pour leurs poteries et en attirant les touristes dans la région, comme le dit le marchand de Steveston.

Interrogé sur l'origine des Âmes Sœurs, Carter n'a pas voulu prendre position. Certaines allusions émises par les membres de la secte (nous sommes différents, le départ approche) peuvent être interprétées dans ce sens, mais c'est surtout le cercle dans le champ de blé qui renforce l'hypothèse d'un départ vers les étoiles, dans la mesure où les agroglyphes (voir le film *Signs*) sont associés aux visiteurs de l'espace. Cette finale est plutôt surprenante, d'autant plus qu'elle n'a pas été spécialement bien préparée. De toute évidence, il s'agit d'une entourloupette destinée à clore le sujet de façon définitive. Même si Carter se réjouit d'avoir donné à **Gender Bender** une fin «ambiguë» — ce qui est caractéristique de l'esprit de la série — le problème est qu'il n'y a pas tellement d'alternatives pour expliquer la soudaine disparition des Âmes Sœurs. À moins justement que ces braves petits producteurs de phéromones ne se soient enfin décidés à fondre leur troupeau au nôtre, discrètement, tout en laissant derrière eux un bel agroglyphe pour brouiller les pistes.

Rien n'est clair non plus à propos de leurs dons de métamorphes. À quoi peut bien rimer cette capacité de changer de sexe? La question n'est pas comment ils font, mais pourquoi? S'ils sont d'origine extraterrestre, qu'ont-ils à être attirés par le sexe humain — par les deux sexes humains en fait? Pour autant qu'on sache, les Âmes Sœurs ne se reproduisent pas sexuellement. On les a vus régénérer et rajeunir leurs morts. Et s'il n'y a pas d'enfants dans le village, c'est sans doute qu'il n'y a pas d'enfants non plus dans leur espèce. Alors? D'où vient cet intérêt pour le sexe des humains dont ils se tiennent loin de toute façon? Et surtout, par quel détour pervers de la sélection naturelle, des créatures venues d'ailleurs ont-elles pu développer cette propension à produire des phéromones humaines en quantité industrielle?

**Gender Bender** contient sans doute trop d'éléments disparates pour qu'ils puissent se combiner de façon cohérente. C'est comme si on avait voulu superposer tous ces éléments les uns aux autres pour créer des effets de rebondissements et de retournements de situation, sans trop se soucier de l'impact que chaque nouvel élément ajouté pouvait avoir sur les précédents.

Un tel mélange permet peut-être de passer un agréable cinquante minutes, mais il ne tient pas la route plus longtemps.

Pour l'observateur de la série, le départ des Âmes Sœurs soulève un autre problème. À part les vers agressifs de l'épisode **Ice** et l'apparition gazeuse dans **Space**, ces métamorphes pluri-sexuels sont les seuls extraterrestres qu'on ait vus depuis le début de la série. Si ces créatures ont un quelconque rôle à jouer dans le Projet

d'invasion de la future mythologie, il est trop obscur pour être signalé. Difficile cependant de ne pas faire certains liens. De la même façon que les fillettes numérotées de l'épisode **Eve** annonçaient les futurs clones de la mythologie, les Âmes Sœurs pourraient bien être les précurseurs de Jeremiah Smith et du Mercenaire.

---

Juillet 2009, v.3